

*qui a rassemblé des gens de tous les pays,  
de toutes origines et de toutes civilisations,  
de toutes langues et de toutes races,  
animés par un objectif commun : celui  
d'aider d'autres êtres humains ».*

Depuis un an et demi, cette solidarité humaine s'est transformée en solidarité extraordinaire entre des populations entières, des gouvernements, des organisations et des organismes non gouvernementaux, tant en Afrique qu'au sein de la communauté internationale, partout à travers le monde. Dans toute cette entreprise, les Nations Unies ont joué un rôle prépondérant.

À la suite de la famine qu'avait connue l'Afrique en 1972-1973, à la suite aussi de la sécheresse du Sahel, quelques organisations membres de l'ONU avaient constitué un bon noyau d'experts et de spécialistes. L'évolution de la situation a toutefois montré, dès la fin de 1984, qu'il était devenu impératif de coordonner davantage les activités de tous ces organismes. En décembre de la même année, le Secrétaire général des Nations Unies créait donc le « Bureau des opérations d'urgence en Afrique » (OEOA) avec mandat de coordonner avec précision l'identification des besoins, de mobiliser les ressources et d'aider les gouvernements des pays touchés par la famine à acheminer les secours d'urgence là où ils étaient requis. Des liens furent rapidement établis entre l'OEOA et les bureaux africains des agences internationales, de même qu'avec les organisations non gouvernementales. Cette remarquable collaboration entre des membres de la grande famille des Nations Unies a même fait dire à l'ambassadeur du Canada aux Nations Unies, Stephen Lewis, que 1984-1985 avait peut-être donné à l'ONU ses plus belles heures.

La solidarité mondiale à l'endroit de l'Afrique s'est manifestée dans plusieurs pays, au niveau des gouvernements comme des citoyens. Ce que nous avons ressenti et vécu chez nous a également été ressenti et vécu ailleurs à travers le monde. Des milliers d'individus, riches ou pauvres, connus ou anonymes, se sont sentis personnellement impliqués par la crise que la famine engendrait en Afrique et ont pris l'initiative d'une multitude de projets de toutes natures et de toutes dimensions. Des médecins et des infirmières ont donné du temps et des services; les vedettes de la musique populaire ont mis leur popularité et leur talent à contribution pour l'Afrique. Le concert « Live Aid » a réuni des artistes et des musiciens des États-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada. Par la magie de la télévision, ils se